**La complainte de Pablo Néruda**

Je vais dire la légende

De celui qui s'est enfui

Et fait les oiseaux des Andes

Se taire au cœur de la nuit

Le ciel était de velours

Incompréhensiblement

Le soir tombe et les beaux jours

Meurent on ne sait comment

*Comment croire comment croire*

*Au pas pesant des soldats*

*Quand j'entends la chanson noire*

*De Don Pablo Neruda*

Lorsque la musique est belle

Tous les hommes sont égaux

Et l'injustice rebelle

Paris ou Santiago

Nous parlons même langage

Et le même chant nous lie

Une cage est une cage

En France comme au Chili

*Comment croire comment croire*

*Au pas pesant des soldats*

*Quand j'entends la chanson noire*

*De Don Pablo Neruda*

Sous le fouet de la famine

Terre, terre des volcans

Le gendarme te domine

Mon vieux pays araucan

Pays double où peuvent vivre

Des lièvres et des pumas

Triste et beau comme le cuivre

Au désert d'Atacama

*Comment croire comment croire*

*Au pas pesant des soldats*

*Quand j'entends la chanson noire*

*De Don Pablo Neruda*

Avec tes forêts de hêtres

Tes myrtes méridionaux

O mon pays de salpêtre

D'arsenic et de guano

Mon pays contradictoire

Jamais libre ni conquis

Verras-tu sur ton histoire

Planer l'aigle des Yankees

*Comment croire comment croire*

*Au pas pesant des soldats*

*Quand j'entends la chanson noire*

*De Don Pablo Neruda*

Absent et présent ensemble

Invisible mais trahi

Neruda que tu ressembles

À ton malheureux pays

Ta résidence est la terre

Et le ciel en même temps

Silencieux solitaire

Et dans la foule chantant

*Comment croire comment croire*

*Au pas pesant des soldats*

*Quand j'entends la chanson noire*

*De Don Pablo Neruda*